TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

John Friedrich et al vs les mineurs Mitford, Edwin B. Robert L. et Stella Friedrich, demande de partage.

Successions ouvertes:

Mme Rosa Vella, Herman Ortland.

Demande d'émancipation:

Francesca Marie Fauria Taft et Reynolds vs Benjamin Segeal, attachement de $950.

Pierre A. Capdau vs Nicholson Publishing Co., action en dommages de $20,000.

L'Etat de la Louisiane vs Remington Construction Co., réclamation de $120 pour une licence.

L'Etat de la Louisiane vs Merchants Fruit & Produce Co., réclamation de $250 pour une licence.

Anna J. et Rosite R. Jamison vs la Ville de la Nouvelle-Orléans, mandamus.

Priscilla Edmunds vs John Henry Tapes, demande de divorce.

Theo. W. Danziger vs Wm Schroeder, possession d'un local.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Theo. H. Ford, fugitif: Warren Garnett, larcin; John Davis, John Patzacher, actes de violence; Geo. Greenwood, détournement; Harry Oscar, port d'arme cachée.

Acquittés

Matt Brown, enlèvement; Littleton Taylor, larcin.

Condamnation:

Alnes Bens, larcin, 3 mois de prison.

Trouvée coupable:

Mathilda Williams, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Assemblée générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 10 juin

SENAT

La séance est ouverte à dix heures du matin et M. Dymond présente une communication de l'Association des Bons Chemins de la Nouvelle-Orléans qui demande l'adoption du projet de loi M. Saps sur les chemins publics.

Les bills suivants sont déposés:

Par M. Dymond, pour amender la loi 147 de 1898 relativement aux jaugeurs de charbon.

Par M. Peterman, pour exempter de taxes paroissiales les corporations municipales, excepté pour les écoles.

A cause du nombre restreint des sénateurs à la séance la discussion du projet de loi de M. Lambremont pour un emprunt destiné à l'éducation a été renvoyée.

Le bill de M. Thorpe remédiant à une défectuosité dans la loi de 1902 concernant les bureaux de taxe à porter à quatre ans à partir de l'élection le terme de fonction des membres du bureau de la Nouvelle-Orléans, est arrivé en troisième lecture.

Le sénat s'est ajourné à lundi à huit heures du soir.

CHAMBRE.

Quatre-vingt-treize membres sont présents à l'ouverture de la séance, à dix heures du matin.

M. Tete propose que à la fin de la séance la chambre s'ajourne à lundi à huit heures du soir. M. Jeppe a proposé de substituer mardi à huit heures du soir, mais la proposition de M. Tete est adoptée par 52 voix contre 35.

M. Johnson propose de reprendre en considération le vote par lequel le bill du sénateur Murphy concernant les terres marécageuses a été repoussé, et le bill est renvoyé au comité.

Un rapport favorable est déposé sur la résolution Bailey remplissant par élection les vacances causées par la mort dans les postes d'attorney et de greffier de district, lorsqu'il reste plus d'un an pour arriver au terme des fonctions.

Bills déposés:

Par MM. Hughes, Barrett et Oemichen, des bills amendant la charte préparés par le comité législatif au conseil municipal de la Nouvelle-Orléans.

Par M. Friedericks, pour permettre aux personnes envoyées en prison à défaut de paiement d'amendes, d'être relâchées en payant une partie proportionnelle.

Par M. Hughes, pour la rémunération de B. R. Forman pour services légaux dans le procès du service des eaux.

Par M. Ormsby, requérant des plaignants dans les procès en expropriation de déposer le montant du jugement dans un délai de trente jours en certains cas.

Par M. Barrett, autorisant l'Hôpital de Charité à vendre des propriétés achetées par lui ou qui lui ont été données.

Le comité du pénitencier dépose un rapport favorable sur le bill Eohrer relatif à une maison de correction d'état, avec requête de le référer au comité des crédits.

M. Kernan demande que la chambre approuve la résolution substituée par le sénat à sa résolution relative à l'élection de divers fonctionnaires, et il en est ainsi décidé.

Les bills suivants sont adoptés:

Par M. Stewart, fermant à la navigation le bayou Choctaw, dans la paroisse de Tensas.

Par M. Jacobs, amendant le budget des recettes de façon à imposer une licence élevée aux compagnies de timbres commerciaux, par 58 voix contre 21.

Par M. Smart, pour prévenir les fraudes dans les pensions et les hôtels.

Par M. Kernan, une résolution conjointe ordonnant la suspension de fonctionnaires publics détenant des fonds lorsqu'ils sont en retard dans leurs versements.

Par M. McDonald, pour le transfert du siège de la paroisse de Jackson.

Les bills du sénat en dernière lecture sont remis à l'ordre du jour et la séance est levée.

LA GREVE.

M. Arthur Hyland, agent d'affaires de l'union des charpentiers a fait hier une déclaration importante s'exprimant comme suit:

Il n'y aura pas de grève générale, mais nous triompherons finalement. Nous sommes aujourd'hui plus forts qu'à aucun moment depuis le commencement de la grève. La grève ne durerait pas longtemps si ce n'était l'association des Patrons car les maîtres-entrepreneurs sont fatigués et désirent nous rencontrer à mi-chemin, et ils le feraient sans la pression exercée par les architectes.

En même temps M. Hyland estimait qu'aucune décision ne serait prise à la réunion du soir et que les grévistes n'y feraient que les arrangements pour le mass meeting de lundi prochain, auquel le maire Capdevielle sera invité.

Les grévistes paraissaient heureux hier à l'idée que le règlement du différend n'était plus qu'une question de temps relativement court, d'autant qu'on annonçait que les propriétaires ayant conclu des contrats de construction usaient de leur influence pour faciliter une entente et que l'opinion générale, le prochain mass meeting aurait une influence considérable sur la situation.

Nous sommes opposés à une grève générale, a dit M. Hyland, parce qu'elle retarderait les progrès de la ville et comme nous sommes de bons citoyens nous voulons éviter. Mais nous ne nous inquiétons pas de la situation, car beaucoup de nos hommes obtiennent de l'emploi chez des amis du travail organisé et le nombre des ouvriers occupés diminue chaque jour et nos hommes n'acceptent nullement la politique du chantier ouvert.

Un Sommeil Réparateur Vient après un bain avec le

Savon Sulfureux de Glenn

Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres dartreuses, cèdent rapidement à son action curative.

AVIS.—Le savon Sulfureux de Glenn de Metz est sans comparable et merveilleux dans son effet réparateur. N'en prenez pas d'autre que le véritable.

5 mars—1an—sam mar

Exercices de fin d'année.

CLASSE DE 1904

ECOLE McDONOGH No 3.

Le programme de la belle école McDonough No 3 avait été choisi par des professeurs qu'on sait passés maîtres, comme il dans le choix des numéros inscrits; comme exécution, il n'a rien laissé à désirer aux auditeurs nombreux qui s'étaient rendus avec empressement à l'invitation gracieusement offerte.

Nous remercions vivement Mme L. Augustin Fortier d'avoir pensé à "L'Abeille" en reportant à passé d'agréables heures à l'école qui lui ont paru trop courtes.

Nous nous associons sincèrement aux sentiments exprimés avec tant d'à propos et de bonne grâce amicale par le surintendant W. Easton et son collègue M. A. Wilson, membre du Bureau d'Education.

L'hymne à McDonough, chantée en français sur l'air si connu d'un opéra, a reçu accueillement nos oreilles: les chœurs, chantés par les voix fraîches des nombreuses élèves de l'école de la rue de l'Esplanade, nous rajeunissaient—ce qui fait toujours plaisir—en nous rappelant ce temps passé "chi non ritorna più". S'en ressouvenir, c'est encore en jouir et se remémorer de bonnes heures.

Le premier chant inscrit au programme était: "Over Hills and Over Plains". Il a été exécuté par la classe de 1904 avec un ensemble parfait. Est-ce parce que ce titre annonce les vacances qu'on y a mis tant d'entousiasme? Cela se pourrait. Nous avons été enfants, et jeunes filles ou jeunes garçons préférent cette chef des champs, à l'époque où nous sommes, à tous les compliments scolaires et aux honneurs du moment présent. Vive la liberté! C'est une fois la séance terminée que ces pensées sont nées de toute cette jeunesse. N'y a-t-il pas temps pour tout? C'est si bon et si doux de jouir sans remords du far niente.

Chères enfants, si studieuses et si exactes à remplir scrupuleusement vos devoirs, vous avez certes bien mérité et vous devez vous rendre compte du plaisir qu'on éprouve à s'amuser quand on a rempli son devoir jusqu'au bout, et lorsque ces efforts contenus ont été couronnés de succès que des compliments ont atteste le bon emploi de votre temps, et aussi la reconnaissance que vous avez des soins donnés à votre intelligence n'êtes-vous pas justement fières de leur donner la plus douce des satisfactions?

Et ces maîtresses si dévouées, surmenées souvent, sans se plaindre, comme elles aussi doivent se réjouir en constatant les résultats que vous avez obtenus sous leur direction! Elles aussi, elles sont heureuses de pouvoir se reposer, soyez sûres que, pendant leurs vacances, elles penseront à vous, et elles se mettront tout en œuvre pour que leur prochain de nombreuses gradées augmente la capacité de ses élèves de l'Ecole McDonough No 3 de 1904.

Mlle Laura Edwards nous a prouvé qu'elle savait gentiment s'adresser à son public futur moins bienveillant. Elle promet beaucoup. Mlle May Stevens classed Histoire s'est montrée à la hauteur de sa tâche: Mlle Olivia Smith a récité "Oh! Had We Some Bright Little Isle of Our Own", avec un précoce talent. Nous devons à Mlle Lucille Landry des "Stances" dont l'auteur, croyons-nous, doit être Mme L. Augustin Fortier, régulièrement professeur de français de l'école McDonough No 3.

Oh! What is so rare as a day in June? poésie anglaise qui était tout à fait de circonstance, vu son titre.

Mlle Daisy Forest l'a dite avec une netteté fort agréable pour l'auditoire.

Nous souhaitons vivement que les prophéties de Mlle Elisabeth Gray se réalisent pour tous. Comme acteur on ne peut être plus aimable.

—Beaucoup de conviction dans le ton et l'accentuation de Mlle Mabel Langwith, lorsqu'elle a fait ses adieux à ses compagnes et à son entourage: Mlle Annie Weems s'est fort gracieusement acquittée de sa réponse.

Nous dirons pas les morceaux de chant exécutés, accompagnés au piano et aux deux chants cités ci-dessus, joignons "The Butterfly" et enchant patriotique "Star Spangled Banner".

Hâtons-nous de faire nos sincères compliments aux interprètes de certains passages du "Roi Lear" qui nous a paru le clou de la représentation.

Les rôles du roi Lear, de Cordelia, de Kent ont été soutenus avec beaucoup d'intelligence, ce qui ne veut point dire que les autres interprètes n'aient point compris leur rôle et satisfait le public. Bien au contraire.

A l'année prochaine! Nous espérons, cette fois, souhaiter la bienvenue aux graduées. Bon sang ne peut mentir, et c'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Mlle Marcellita Nicolini s'était chargé du prologue, les autres interprètes étaient Mesdemoiselles Johanna Burdge, King Lear; Miriam Nathansen, Cordelia; Minnie Hingle, Goneril; Tinie Duvernet, Regan; Zelmere Knight, Kent; Edna Battaglia, le roi de France; Mary Danton, le duc d'Albany; Edna Morel, le duc de Cornwall; Louise Hawthorn, le duc de Bourgogne; Mabe. Cotton, le Docteur; Ollie Bonne, le comte de Gloucester; Amélia Weis, un serviteur.

L'enlèvement du jeune Charlton.

L'enlèvement du jeune Clarence Charlton, qu'un individu a fait sortir de l'école Lasalle avant-hier et a emmené à un endroit inconnu pour le frapper à la tête d'un coup de marteau, reste toujours entouré de mystère. Les détectives De Rance, Stubbs et Westworth s'occupent activement de l'affaire, mais les contradictions dans le récit qu'a fait l'enfant à son retour chez ses parents rendent leur tâche difficile.

Ils n'ont aucun signalement précis du ravisseur. L'enfant dit qu'il ressemble à un de ses oncles et qu'il le reconnaîtrait à première vue, mais si les détectives trouvaient une personne qui, ayant vu l'enfant avec l'individu, cela leur permettrait probablement de diriger leurs recherches avec plus de sûreté.

M. Charlton a offert une récompense de $100 pour l'arrestation et la conviction du malfaiteur.

Première application d'une loi

Vincent Lima et Constancia Lococo, deux Italiens, ont été condamnés hier par le juge Baker à six mois de prison et $100 d'amende chacun pour avoir acheté des marchandises à crédit et les avoir vendues au comptant avec intention de frustrer le marchand de son dû.

Il a été établi que ces individus ont ouvert un commerce existe depuis quelques années, mais c'est la première fois qu'on obtient une condamnation pour sa violation.

Lima et Lococo avaient d'abord acheté de petits lots de farine à Conners et Cie et à Smith Bros. et payé comptant, puis ayant réussi à obtenir d'un seul coup et à crédit, 50 sacs de farine de la première maison et plus de $300 de seconde, puis avaient fermé boutique.

Arrêtés quelques jours plus tard Lima et Lococo furent reconnus coupables à la cour criminelle présidée par le juge Baker. Ils demandèrent une nouvelle audition de cause mais elle leur fut refusée, et leur sentence a été prononcée hier.

Sore Throat!

Try this wonderful curative power of

Hydrozone

In illustrated with Sore Throat I will send

One Trial Bottle Free

to anyone sending 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide which will cure you.

Books on treatment of diseases sent free on request.

Sold by all Druggists.

Prof. Charles Marchand

73 1 Prince St., New York.

VIN-O-VITÆ

"VIN DE VIE."

Les jeunes filles entrant dans la vie, les jeunes mariées qui sont dans l'attente de la maternité, celles qui traversent une période critique doivent commencer à prendre le Vin-o-Vitæ dès aujourd'hui.

Avez vous des devoirs sociaux et domestiques qui soient à charge, parce que vos organes sont faibles!

VOILÀ LE MOMENT!

Prenez Vin-o-Vitæ, le Puissant Tonique, le Restaurateur de la Santé.

Il guérit l'Ulcération, le Déplacement, la Congestion, les Irrégularités, la Suppression ou les Excès des Pertes, la Nausée durant la Grossesse, tous les désordres produits dans un changement d'existence.

PRIX $1.00 LA BOUTEILLE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Pour obtenir le livre franco, écrivez au Guide de Santé.

DR. GRANGER MED CO., Chattanooga, Tenn.

Demande de dommages par M. Capdau.

Un nouveau procès en dommages est intenté au "Picayune" par un membre du Bureau des commissaires de police. Cette fois, c'est M. Pierre A. Capdau, et il demande $50,000.

Les avocats Farrar, Jonas et Kruttschnitt ont déposé sa requête à la cour civile de district.

La requête du plaignant est presqu'identique à celles de MM. Nienaber et Chapman.

M. Capdau demande $10,000 pour dépenses, perte de temps, tort fait à sa réputation et diverses pertes pécuniaires; $10,000 pour mortification, humiliation, fatigue mentale et blessures à son amour-propre; enfin $10,000 d'indemnité.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à l'égard de l'merveilleux

MARVEL Whirling Spray,

la seringue Seringue vaginale, intime et secrète. La meilleure la plus sûre la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demandez la à votre pharmacien s'il ne peut vous la donner "MARVEL" n'en acceptez aucune autre. Envoyez timbre pour livre illustré—il donne toutes les particularités, tous les renseignements si précieux aux femmes.

MARVEL COMPANY, New York.

AVIS SPECIAUX.

AVIS

Aux Actionnaires de la Jackson Brewing Co.

Conformément à l'Art. IV de la charte de la Compagnie une élection pour neuf (9) Directeurs devant servir pour l'année actuelle aura lieu au bureau de la compagnie MERCREDI le 15 juin de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

GUS. GERTLING

Sec. Trés.

5 juin—10t

AVIS.

A la prochaine session de la Législature d'Etat il sera présenté pour remplacer Jos. Maurer décédé, cent trente quatre 15,100 dollars payés à l'Etat pour achat et les frais d'une propriété foncière que l'Etat ne lui a pas livrée.

JOHN BAUMER

14 mai—14 21 28—juin 4 11

Avis est par le présent donné que ce acte sera soumis par présenté à l'Assemblée Générale pour pouvoir au gouvernement de la Bibliothèque Publique de la Nouvelle Orléans afin de lui donner des pouvoirs additionnels afin que celui-ci puisse recevoir ces legs et dons et autoriser ses officiers et employés de diriger et contrôler la Bibliothèque Publique de la Nouvelle Orléans et de posséder tous autres pouvoirs se rattachant à une Bibliothèque Publique.

13 mai—13 20 27—juin 3 11.

NEW St-CHARLES HOTEL

Moderne. A l'épreuve du Feu.

Première Classe.

Pouvant recevoir mille personnes

Plans Américains et Européens.

BAINS DU ST-CHARLES

Turque—Russe—Romain—Orientale.

OUVERT JOUR ET NUIT.

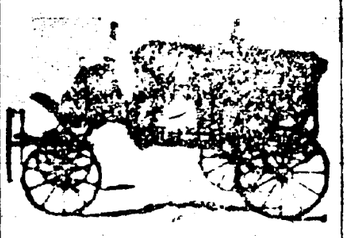
Les Dames sont reçues les Lundis, Mercredis et Vendredis pour les dames de 8 heures a.m. à 3 heures p.m.

A. R. BLAKELY & CO. Limited, Propriétaires.

17 dec—1an

JOHN BONNOT

Successeur de DOLHONDE FRERES



Raoul Bonnot, Directeur

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1043

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opera Français.

TELEPHONE 4276

Nous avons à notre service de la Société Française un prêtre spécial.

Sa carte sera gratuite aux clients.

30 août—1 an

TELEPHONE 2892.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals Mascarades Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

E. A. ANDRIEU.

—Successeur de—

ROCHEREAU & ANDRIEU

AGENT D'AFFAIRES.

628 rue Gravier.

AMUSEMENTS.

Premier Grand Festival.

Juin 16, 17, 18.

Donné au profit du

Couvent de Notre Dame de Lourdes,

AU SOUTHERN PARK.

Rangez: Un grand concours de BABIES des plus actifs donnés.

Mets que et rafraîchissements etc.

Billets d'entrée 25 sous, enfants admis gratuitement.

Main

ATHLETIC PARK.

Semaine commençant Dimanche Soir.

Wells-Dunne-Harlan Musical Comedy Co

comprenant Little Cup, Mary Marie et une compagnie et Chœurs de 35 personnes dans

"By the Sad Sea Waves."

Magnifiques décors élégants costumes, bien choisis musique mélodieuse, superbement mises en scène.

Lever du rideau à 8:30 p.m. Tickets en vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 5 juin—6t

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Orchestre de Concert de Paoletti,

Waller & Magill Co.

Dans des spécialités de haute classe.

Biographe Américain.

SIEGES RESERVÉS—10 CENTS.

En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bourgogne. 5 juin—6t

HOTEL ET RESTAURANT DU

WEST END,

T. TRANCHINA ..... Prop

Ouvert toute l'Année.

Tous les mets du cuisinier sont bien cuits et soigneusement servis.

PRIX RAISONNABLES

3mai—3m

BASE BALL

Athletic Park.

Little Rock vs New Orleans.

Partie de la Ligue Régulière.

DIMANCHE, 12 JUIN

La partie commencera à 3:30 heures p.m.

11 juin—1t

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 14 avril 1904

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.

Tous les jours excepté les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant

EXCURSIONS

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Etat reçu tous les jours à la gare du premier de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue G rod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 323 rue Carondelet coin Union.

10 avril—

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER

LIGNE DROITE A KANSAS CITY

LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS T AND P PACIFIC EL PASO RAILWAY

La seule ligne ayant des chars dortoirs chaises avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.

207 rue St-Charles,

Au dessous de l'Hôtel St-Charles.

O. B. WEBB Agent pour la ville des Pass et des Billets.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrée pour toutes les courses 50 par Sign

—Et le roumi? demanda-t-il à voix basse.

—Attends! tu comprendras plus tard.

Ces mots prononcés, le Mokhadem, donnant l'exemple, mit son chameau en route.

Et toute la caravane chemina bientôt sous le soleil brûlant; sans pourtant presser son allure.

De temps à autre, l'astucieux Mokhadem tournait la tête vers Biskra, calculant la distance parcourue, par les spahis.

Une heure plus tard, il donnait à nouveau l'ordre de s'arrêter, mettait aussitôt pied à terre et appelait Ali.

—Prends avec toi les frères de ce matin, dit-il, amenez le méhari, et suivez moi tous trois.

Pendant que cet ordre s'exécutait, l'Arabe, d'un regard scrutateur, fouillait attentivement l'horizon.

Il était maintenant désert.

A peine, vers le Nord, apercevait-on, comme une fumée légère, un petit nuage poussiéreux.

C'était la troupe du capitaine Destrem qui rentrait à Biskra.

Le visage du Mokhadem respira la satisfaction éprouvée, il se détourna.

Le méhari, toujours pourvu de son palanquin, venait d'être amené près de lui, tenu en main par Ali. Les deux Arabes qui trois heures plus tôt, avaient transporté dans le silo le malheureux Georges de Bussiares, s'étaient approchés aussi, montés sur un chameau débarrassé de ses colis.

Le Mokhadem s'installa sur le dromadaire, et fit monter Ali derrière lui. Puis les quatre hommes, coupant à travers les dunes, retournèrent en arrière, vers le puits où s'était précédemment arrêtée la caravane.

Ils le dépassèrent bientôt, marchèrent vers le silo, et mirent pied à terre, près de l'ouverture.

Au fond de l'étrange cachot, le moribond reposait toujours inerte, roulé dans la couverture sanglante dont pas un pli n'était dérangé.

Deux Arabes descendirent, soulevèrent son corps avec précautions, et le présentèrent à l'orifice, où le Mokhadem et Ali le saisirent.

Puis il fut déposé sur une touffe de drinn, le visage découvert.

Il dormait. Du moins ses paupières étaient closes, ses traits comme figés dans une expression de souffrance.

Cependant le Mokhadem voulut s'assurer qu'il respirait encore.

Il se baissa, l'oreille attentive vers la poitrine du capitaine, écouta longuement; puis, se relevant, il sortit de la ceinture qui enserrait sa gandourah sous son burnous, un long poignard du Soudan.

La lame jeta un éclair bleuâtre sous le soleil.

Ali, croyant deviner la pensée de son chef, lui posa vivement la main sur le bras, d'un geste effaré.

—Que vas-tu faire?

Le Mokhadem se retourna surpris:

—Tu es jeune, Ali, tu parles avant de réfléchir; attends.

Puis il se pencha vers le visage livide de Georges de Bussiares, et plaça simplement son arme devant ses lèvres entr'ouvertes.

Une légère buée ternit l'éclat métallique du poignard.

—Bien, il vit encore, proféra le Mokhadem d'un accent farouche. La vengeance de mon père, le marabout, sera complète, car je lui livrerai son ennemi vivant.

Puis il se dévêtit de son burnous noir, et l'étendit sur le sol.

—Aide-moi, dit-il ensuite, en se tournant vers Ali, nous allons envelopper le roumi là-dedans, et laisser à ses frères maudits cette couverture comme preuve de sa mort.

Pour se débarrasser des chiens on leur jette des os!

En quelques secondes, l'opération, bien que fort difficile, fut accomplie avec une dextérité remarquable, sans que le blessé eût un seul tressaillement.

Puis la couverture sanglante, désormais inutile, fut lacérée de coups de poignard et rejetée sur les bords du silo.

Enfin, le corps inanimé de Georges de Bussiares, hissé de nouveau dans le palanquin porté par le méhari, les ravisseurs se dirigèrent en hâte vers la caravane stationnaire.

Lorsqu'ils l'eurent rejointe, elle reprit sa marche dans la direction de Sidi Okba.

Elle y arriva seulement à la nuit tombante, à l'heure où les choses noient leurs contours vagues dans l'obscurité crépusculaire.

Et tandis que les sokhrars et les chameliers installaient leur campement, derrière les jardins de l'oasis, le Mokhadem et Ali s'éloignèrent par les rues étroites, assombries et mystérieuses.

Dix minutes plus tard, ils arrivaient à la Casbah, y pénétraient et s'arrêtaient bientôt devant la porte basse d'une maison assez vaste, bâtie en pisé blanchi de chaux, et dont toutes les ouvertures étaient solidement grillées.

Le Mokhadem frappa trois coups espacés, du manche de son poignard.

Un instant après, la porte s'entr'ouvrit à peine.

—Qui vient à cette heure? demanda de l'intérieur une voix au timbre grave.

—Moi, ton Mokhadem, mon père.

—Es-tu seul?

—Non. Ali m'accompagne.

—Bien, entrez; vous êtes les bienvenus.

Les deux hommes pénétrèrent aussitôt dans l'intérieur de l'habitation, dont la porte fut soigneusement refermée.

Dix minutes plus tard, ils en ressortaient, accompagnés de deux esclaves noirs, porteurs d'une sorte de civière, faite de nattes d'alpha posées sur des branches de palmiers.

Ils se dirigèrent à pas pressés vers le lieu de campement de la caravane, y prirent le corps de Georges de Bussiares et revinrent en silence vers la Casbah.

Un instant après, le malheureux capitaine était étendu sur des coussins de diss, au fond d'une pièce étroite et nue, prenant jour sur une cour intérieure, par une petite fenêtre grillée.

Le Mokhadem, Ali et le propriétaire de la maison s'étaient retirés et enfermés dans une autre pièce; ils s'entretenaient à voix basse.

Le lendemain, Georges de Bussiares, sur qui le narcotique avait cessé de produire son effet stupéfiant, ouvrit les yeux.

Aussitôt frappé par l'étrangeté du lieu où il se trouvait, il tourna la tête d'un effort douloureux, et promena son regard terne autour de lui, croyant à une hallucination de délire.

Il fut vite détrompé.

Un Arabe qu'il n'avait pas aperçu d'abord, dans le clair-obscur de la pièce, se tenait près de la porte, épiant son retour à la vie.

C'était un grand vieillard aux traits réguliers et nobles, au regard fier, assuré, mais empreint aussi d'une sorte de colère.

Une longue barbe blanche couvrait le bas de son visage, et retombait sur sa poitrine, toute chargée de colliers et d'amulettes étranges.

—Où suis-je?.... murmura Bussiares effrayé.

Dans le désert, fit gravement le vieillard.

—Ah!.... mais comment y suis-je venu.... qui es-tu, toi?...

—Je vais te le dire, mais ne parle pas tant, tu t'épuises inutilement, car tu n'as plus de forces.

—Oui, c'est vrai, je suis blessé; je me souviens à présent....

—Mortellement, oui.

Pourtant, je t'ai eu vivant, c'est tout ce que je voulais, car tu peux encore m'entendre.

Je suis le marabout des Ouled Daoud, autrefois puissant et respecté, chef incontesté de toute la région de Biskra, depuis l'Aurès jusqu'au pays des Touareg.

Aujourd'hui je suis dépossédé au profit des Ben-Ganah, mes ennemis séculaires; mon autorité ne s'étend plus que sur l'oasis où tu es à cette heure et vers le grand Sahara.

Ce sont les Français qui ont réduit ma puissance, et m'ont obligé à fuir devant leur civilisation imposée à coups de sabre. Je les hais tous; mais toi surtout.

A mesure qu'il parlait, la voix du vieillard s'élevait davantage, devenait frémissante.

—Tu me connais donc? demanda le moribond profondément étonné.

—Oui, tu es le capitaine de Bussiares.

—C'est toi qui, lors de votre dernière expédition militaire, il y a deux ans, t'es élancé le premier à l'assaut de nos maisons. C'est toi qui, de tes mains impies, as tué mes deux fils bien-aimés, l'espoir de ma vieillesse.

Dès lors, ma haine t'a suivi partout, je t'ai fait guetter nuit et jour, j'ai préparé ma vengeance.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR. GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remede de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-Cinq Cents la Bouteille

20 avril—1an